

## Bonne fête , Papa !

Dans les pays [catholiques](#), on célèbre les pères de famille dès le [Moyen Âge](#) à la date du [19 mars](#), jour de la [saint Joseph](#), père putatif de [Jésus](#).

Selon une tradition antique, le culte rendu à ce père adoptif s'est développé dès le [v<sup>e</sup>](#) siècle dans certains monastères égyptiens où est rédigé l'[apocryphe Histoire de Joseph le charpentier](#) et où sa fête est fixée à la date du 20 juillet (il demeure inscrit à ce jour au calendrier copte). Le culte de ce saint se répand aussi autour de la « [maison de Joseph](#) » depuis au moins le [vii<sup>e</sup>](#) siècle<sup>1</sup>. Ce culte décline à la fin du [haut Moyen Âge](#). Sa fête fixée au 19 mars apparaît pour la première fois en l'an 800 dans un martyrologe gallican abrégé de Rheinau, dans lequel il est appelé *Ioseph sponsus Mariae* (« Joseph époux de Marie »). Le choix de cette date six jours avant la fête de l'[Annonciation](#) est probablement dû à une confusion avec le nom d'un martyr d'Antioche nommé Joseph ou Josippe fêté déjà le 19 mars et également une concordance synchrétique avec les [Quinquatries](#), fêtes religieuses en l'honneur de la déesse [Minerve](#)<sup>2</sup>.

Les siècles suivants, il n'est plus simplement connu comme l'époux de Marie mais comme père, *Nutritor Domini* (« Nourricier du Seigneur »). Son culte auquel l'Église associe traditionnellement la fête des pères se développe au [xiv<sup>e</sup>](#) et [xv<sup>e</sup>](#) siècles (notamment sous l'influence des Franciscains ,

gardiens de la « [maison de Joseph](#) » et dont le chapitre général d'Assise adopte en 1399 sa fête du 19 mars) mais peine à s'imposer car Joseph reste « le grand silencieux de l'Évangile »<sup>3</sup>. Le pape [Sixte IV](#) introduit la fête du 19 mars au [Bréviaire](#) romain en 1479 mais la commémoration de cette fête au Moyen Âge reste cependant exceptionnelle et il faut attendre le décret de 1621 du pape [Grégoire XV](#) qui en fait une [fête de précepte](#) chômée pour l'Église universelle<sup>4</sup>.

La tradition de la fête des pères prend son essor au [xix<sup>e</sup>](#) siècle lorsque se développe la « [recharge sacrale](#) » et la dévotion à saint Joseph : le pape [Pie IX](#) fixe au troisième dimanche après Pâques la fête du patronage de saint Joseph et le déclare patron de l'Église universelle (décret *Quemadmodum Deus* ([n1](#)) du 8 décembre 1870) tandis que le pape [Pie X](#) transfère cette fête au mercredi précédent sous le titre de solennité de saint Joseph en 1914<sup>5</sup>.

Cette date du 19 mars est conservée depuis dans quelques pays de tradition catholique, notamment le Portugal, l'Espagne, l'Italie et les pays d'Amérique latine .

### Fête civile

La première fête des pères non religieuse est créée au début du [xx<sup>e</sup>](#) siècle aux [États-Unis](#). Après plusieurs tentatives, c'est la fête instituée le 19 juin 1910 par [Sonora Smart Dodd](#) ([en](#)) qui connaît un certain succès. L'institutrice, regrettant qu'il n'existe aucun jour dédié aux pères, contrairement à la [Fête des](#)

[mères](#), veut rendre hommage à son père qui avait élevé seul ses six enfants après la mort de son épouse.

Son choix initial était le 5 juin, anniversaire de son père mais le pasteur l'avertit qu'il n'a le temps de préparer son sermon spécial pour cette occasion, aussi on reporte au le troisième dimanche de juin<sup>6</sup>. Dans les années 1930, Dodd commercialise la fête en proposant d'offrir des cadeaux auprès de vendeurs de vêtements masculins, de débitants de tabac.

En 1972, le président [Richard Nixon](#) instaure la Fête des pères comme célébration nationale et en fait un jour férié<sup>7</sup>.

Différentes traditions variables selon les pays se sont développées .